



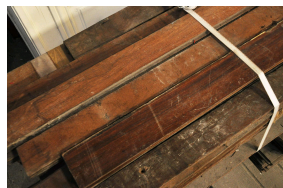
Maison Sormani, Luxueux nécessaire à écrire en marqueterie d'acajou et ivoire, vers 1875

L'acajou désigne en réalité des arbres tropicaux. On les retrouve notamment en Amérique du Sud et en Amérique centrale, mais aussi dans les Antilles, où ils appartiennent au genre *Swietenia*. L'acajou est aussi originaire d'Afrique, où il appartient au genre *Khaya*. C'est d'ailleurs ce type d'acajou qui est utilisé principalement dans le secteur de l'ameublement. Les acajous indigènes d'Asie appartiennent quant à eux au genre *Toona*.

Toutes ces espèces appartenant à des genres différents, possèdent leurs propres spécificités, permettant de les différencier. Néanmoins, quelle que soit son espèce, l'acajou est aisément reconnaissable, notamment grâce à la teinte de son bois qui va du rose pâle au rouge brun.

L'acajou est employé par les ébénistes européens de manière assez courante à partir du milieu du XVIIIe siècle que ce soit en massif ou en placage. Néanmoins, on retrouve d'avantage de meubles en acajou massif dits « meubles de port » dans les villes portuaires comme Bordeaux, Nantes, ou Saint-Malo par exemple, où les meilleurs morceaux d'acajou étaient vendus dès leur arrivée et leur prix restait encore très modique. Plus souvent, les deux techniques sont utilisées pour la réalisation d'un meuble, où l'on va réaliser en massif les montants du bâti et les moulures, et préférer l'utilisation du placage pour les traverses et les panneaux. Enfin, à partir du XIXe siècle, la plupart des meubles d'acajou sont plaqués sur un bâti de chêne ou de peuplier d'Italie.

L'acajou fut largement importé d'Amérique et notamment du Malabar, mais aussi d'Haïti, de Cuba, du Honduras et du Mexique. Néanmoins, les variétés d'acajou les plus prisées venaient de Saint-Domingue (Acajou d'Haïti) et de Cuba. Ce sont d'abord les Anglais qui commencèrent son importation dès 1730, puis les Français, une vingtaine d'années plus tard. Ce bois remporta un succès immédiat en Europe et devient dès la fin du XVIIIe siècle en France et au début de l'Empire, le bois préféré pour l'ameublement. Cependant, le blocus de 1806, imposé par Napoléon, stoppa son utilisation au profit d'essences indigènes de bois. Il faut alors attendre les années 1850, pour que l'importation massive d'acajou reprenne et en fasse une matière de luxe accessible à tous et atteignant les mêmes prix bas des essences indigènes.



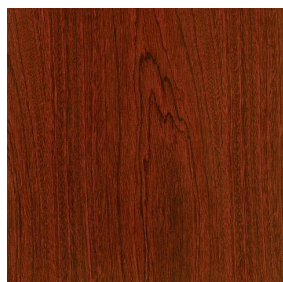
Parquet linéaire en acajou du XIXe siècle



Cheminée ancienne en acajou à têtes de lion, XIXe siècle



Lot de bois Okoumé pour un total d'environ 70m<sup>3</sup>.



Acajou